

AbulÉdu : début d'une renaissance ?

Si vous vous intéressez au libre pour l'école primaire, vous connaissez forcément AbulÉdu. Si ce n'est pas le cas, vous pouvez vous rafraîchir la mémoire avec les précédents articles parus ici même : le premier et le deuxième.

Deux grosses annonces sont tombées ces derniers jours dans l'écosystème AbulÉdu ; une mauvaise et une bonne qui, nous l'espérons, deviendra excellente. Pour nous expliquer tout cela, rencontrons les membres de l'association AbulEdu-fr

Commençons tout de suite par la mauvaise nouvelle, la société RyXéo, qui édite la solution libre AbulÉdu, est en liquidation judiciaire après 13 ans d'existence. Pour quelles raisons ?



RyXéo, la fin d'une histoire, mais l'aventure continue !

Les grandes catastrophes sont souvent provoquées par une multitude de petits problèmes, c'est ce qui est arrivé à RyXéo :

- un projet sans doute trop grand pour une petite équipe

de 8 personnes sans ressource financière autre que ses clients et quelques petites subventions alors que le budget annuel devrait tourner dans les 500 000 €, on s'en est tiré avec à peu près la moitié,

- des partenaires qui ne portent pas les valeurs du libre et avec lesquels nous avons perdu beaucoup de temps à essayer de faire comprendre que c'est pourtant la seule chose importante pour l'école,
- des clients (mairies) qui n'utilisent pas ce pourquoi ils paient et ont tendance à chercher où gratter quelques centaines d'euros par an pour réduire leurs dépenses (réduction liée à la baisse des dotations de l'état)
- des politiques publiques chaotiques : parfois on annonce que le libre est une bonne chose (1er ministre) et ensuite on signe un partenariat avec Microsoft (Éducation nationale), les utilisateurs sont perdus et les responsables des commandes publiques ne savent plus ce qu'il faut faire ;
- il en va de même sur les annonces des dotations budgétaires : exemple le 2 juin le président annonce que finalement la dotation aux mairies sera réévaluée ... conséquence les mairies ne savent pas si elles peuvent investir ou non, et l'école passe souvent dans les derniers choix d'investissements... et l'informatique scolaire encore bien après,
- une « trop grande » éthique de la part de nos relais à l'intérieur de l'institution qui sont toujours un peu embêtés lorsqu'ils parlent d'AbulÉdu et ont l'impression d'être le « commercial de RyXéo » alors que leurs collègues ne se privent pas de faire de la pub pour les GAFAM à tour de bras. La fin de Ryxéo va leur donner beaucoup d'oxygène, ils ne risqueront plus d'être coincés entre leur devoir de réserve de fonctionnaire et l'existence d'une société commerciale qui vend AbulÉdu,
- quasi zéro budget communication pour Ryxéo, seul le bouche à oreille nous a permis de nous développer,

- une trop grande gentillesse et « compréhension » pour toutes ces « petites mairies à petit budget » à qui nous avons consenti des heures de hotline sans les facturer alors qu'il fallait bien payer les salaires correspondant à ce service,
- l'impossibilité de licencier un membre de l'équipe, chacun étant indispensable et surtout le coût lié à un licenciement économique n'était pas possible (ce genre de calcul est un peu complexe à comprendre mais grosso-modo quand on licencie un salarié pour raison économique, il coûte d'un coup environ 4 mois de salaire... ce qui représente une dépense instantanée souvent impossible à assumer sur la trésorerie disponible),
- le lancement des tablettes, produit super prometteur mais pour lequel nous avons besoin d'un investissement ... qui n'est jamais venu.

Bref, tout ceci mis bout à bout nous a conduit à la catastrophe qu'on connaît. Ajoutez une baisse d'implication commerciale du patron de la boîte qui s'est recentré sur la technique depuis plusieurs mois et vous avez malheureusement un cocktail détonant.

Une des difficultés n'est-elle pas également de s'adresser aux écoles primaires et donc aux mairies ? Les sociétés qui proposent des solutions aux collèges et lycées ont plus de facilité.

Je ne pense hélas pas que nous verrons beaucoup de collèges équipés avec des solutions basées sur le logiciel libre. Effectivement certains collèges sont équipés avec des serveurs basés sur des solutions libres mais la plupart des postes individuels sont sous windows. Et le récent accord n'est pas prêt de changer la donne.

Treize ans, cela reste une superbe aventure. Une anecdote, un souvenir particulier à nous faire partager ?

Des tonnes. La plus intéressante c'est l'anecdote qui porte le nom de... RyXéo tout simplement : c'est qu'on a prouvé que c'était possible de vivre correctement d'un rêve, d'une utopie, qu'on peut facturer pour du logiciel libre, qu'on peut le faire, qu'il ne faut pas être résigné à acheter des produits en conserve et à les consommer comme des programmes télévisés. Qu'on peut se prendre en main et qu'on peut prendre en main l'avenir numérique des outils d'éducation de nos enfants... C'est possible, on l'a fait, on le prouvait jour après jour. Une boîte de 8 personnes qui tient plus de 10 ans c'est pas une coïncidence, c'est pas un hasard, c'est pas un « accident », c'est que ça marche pour de vrai.

RyXeo étant en liquidation, c'est la fin d'AbulÉdu ?

Le projet AbulÉdu n'est pas mort, c'est un projet issu du monde associatif et porté par une communauté. RyXéo en était certes le moteur, puisqu'il a permis de salarier développeurs et graphistes et de faire avancer ce projet tout en le rendant attractif, mais il continuera sa route avec deux autres moteurs identifiés, les associations AbulÉdu-fr et Abul et peut-être d'autres. C'est une des forces du logiciel libre, il nous permet cette continuité et de rebondir.

Quel va être justement le rôle de l'association AbulÉdu-fr ?

Pour être complet, il y a deux associations qui unissent leurs forces pour la continuité du projet AbulÉdu : l'association AbulÉdu-Fr mais aussi l'Abul qui compte parmi les pionniers dans la promotion du logiciel libre en France. Dans cette

nouvelle gouvernance qu'il va falloir inventer, AbulÉdu-fr peut s'appuyer sur son savoir faire autour des usages et des relations avec les utilisateurs, l'Abul quant à elle pourra se concentrer sur l'infrastructure technique.



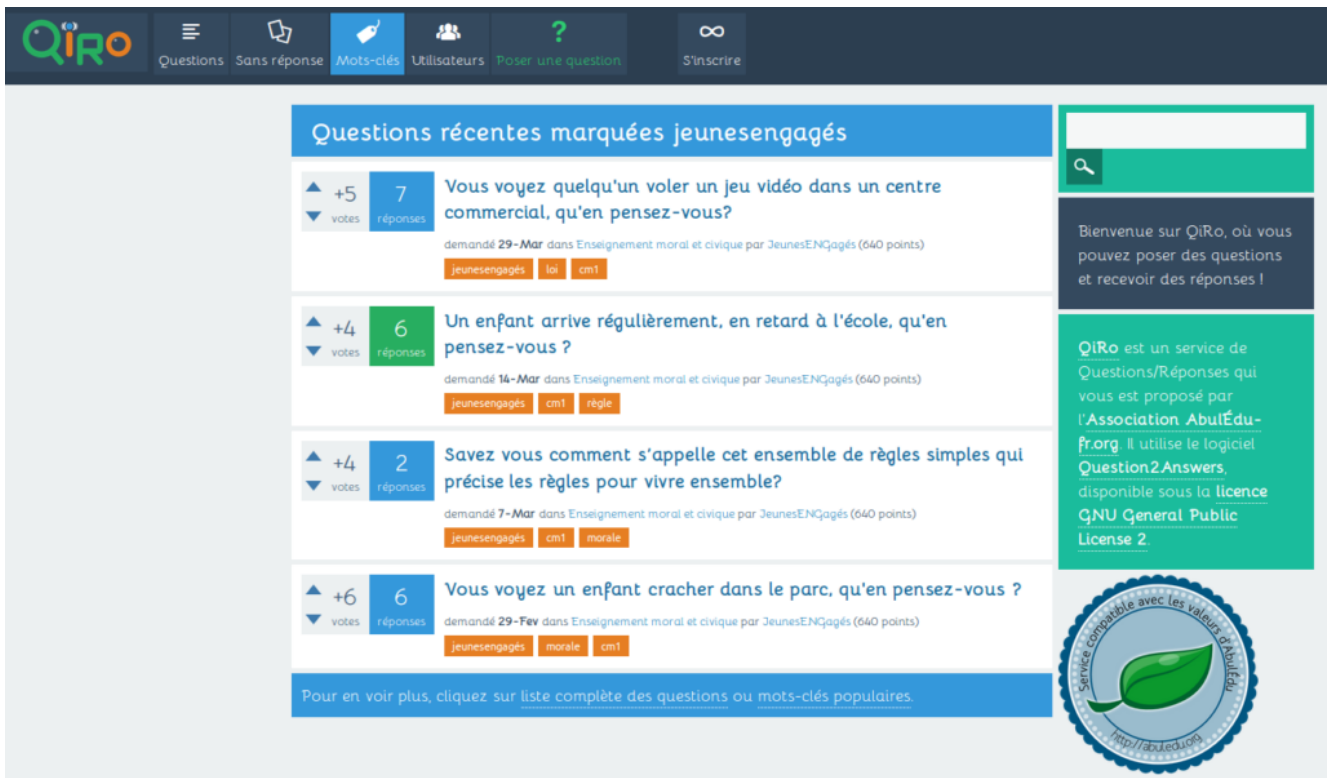
Abul et AbulÉdu-fr : deux associations pour soutenir le projet AbulÉdu avec vous.

Sans être exhaustif, pouvez-vous nous présenter quelques grands projets mis en place par AbulÉdu-fr ?

Le premier qui me vient à l'esprit est Babytwit tant son succès a été rapide et grandissant. Il s'agit d'un site de micro-blogging libre et éthique dédié principalement à la communauté éducative. Une alternative à Twitter dont la publicité est absente et où les données personnelles des utilisateurs ne sont pas monnayées. Je pourrais également citer QiRo, site de questions-réponses où tout le monde peut poser une question ou apporter une réponse. Comment ne pas également parler de data.abuledu.org, banque de ressources brutes sous licences libres (dont Framasoft héberge d'ailleurs un miroir) ?

À ce propos, j'aimerais souligner la partie plus « invisible » de l'activité des membres de l'association : « data » rassemble 30 000 ressources qui ont toutes été proposées, décrites, indexées et modérées par la communauté. Certains membres de l'association accompagnent régulièrement des classes dans la mise en œuvre de projets numériques, d'autres sont très présents sur Babytwit et y animent des activités ou répondent aux messages des élèves.

Comme il ne s'agit pas d'être exhaustif, je ne parlerai pas de la rédaction de tutoriels ou de documentations, des comptes-rendus d'expérimentation, de la prescription de nouveaux services...



The screenshot shows the QIRO website interface. At the top, there is a navigation bar with the QIRO logo and several menu items: Questions, Sans réponse, Mots-clés, Utilisateurs, Poser une question, and S'inscrire. The main content area is titled "Questions récentes marquées jeunesengagés". It displays four questions with their respective vote counts and number of answers. The first question is "Vous voyez quelqu'un voler un jeu vidéo dans un centre commercial, qu'en pensez-vous?" with 7 answers and 5 votes. The second is "Un enfant arrive régulièrement, en retard à l'école, qu'en pensez-vous?" with 6 answers and 4 votes. The third is "Savez vous comment s'appelle cet ensemble de règles simples qui précise les règles pour vivre ensemble?" with 2 answers and 4 votes. The fourth is "Vous voyez un enfant cracher dans le parc, qu'en pensez-vous?" with 6 answers and 6 votes. Each question entry includes the date it was asked, the subject (Enseignement moral et civique), and the user (JeunesENGagés). A search bar is visible on the right side of the page. Below the search bar, there is a welcome message: "Bienvenue sur QIRO, où vous pouvez poser des questions et recevoir des réponses!". Further down, there is a text block explaining that QIRO is a service of Questions/Réponses proposed by the Association AbulÉdu-fr.org, which uses the Question2Answers software under a GNU General Public License 2. At the bottom right, there is a circular logo with a green leaf and the text "Service compatible avec les valeurs d'AbulÉdu" and the URL "http://abul.edu.org".

Qiro, le service de questions / réponses de l'association AbulÉdu-fr

Vous lancez donc, et c'est la bonne nouvelle, une campagne de financement participatif. Avec quels objectifs ?

L'enjeu primordial est de rendre accessibles un ensemble de ressources pédagogiques et d'outils numériques en dehors de toutes pressions commerciales, au nom de la neutralité, de l'éthique et de l'idée que l'on se fait de l'éducation. Pour y contribuer nous pensons essentiel de passer d'un modèle économique d'éditeur de logiciels à un modèle associatif où chaque nouveau développement ne sera financé qu'une seule fois pour être ensuite disponible pour tous. Cela implique de trouver d'autres moyens de développement de nos ressources, mais aussi d'adapter les ressources actuelles à ce nouveau

fonctionnement. C'est pourquoi nous visons deux paliers (l'un à 25000€ et l'autre à 50000€) dont vous trouverez les détails ici sur la page de la campagne.

Il faut sauver AbulÉdu et nous avons besoin de votre aide financière pour cela.



Écrivons ensemble
un nouveau chapitre
de l'histoire
d' **AbulÉdu**

Campagne de financement participatif pour le projet AbulÉdu.

Cette année (oui, dans l'éducation nationale on parle en année scolaire) on a beaucoup entendu parler de l'éducation nationale pour ses liens très étroits avec des logiciels privés. Le ministère a-t-il connaissance du projet AbulÉdu et de sa pertinence pour ses écoles ?

Oui, le projet AbulÉdu est connu au ministère. Le serveur AbulÉdu par exemple est référencé dans le guide pratique de mise en place du filtrage des sites Internet sur le site EducNet.

De plus, suite à l'accord passé entre Microsoft et le ministère au mois de novembre dernier nous avons écrit au

ministère pour exprimer notre sentiment vis à vis de ce partenariat et également rappeler l'existence du projet AbulÉdu. Au mois de janvier nous avons été reçus par un représentant de la Direction du Numérique Éducatif. Nous avons pu présenter le projet AbulÉdu dans son ensemble, notre interlocuteur était très attentif. Enfin, nous avons constitué un dossier de demande de subvention au mois de mars. La balle est maintenant dans le camp du ministère, nous saurons prochainement si un projet tel qu'AbulÉdu a sa place dans les écoles françaises.

À votre avis, quels sont les principaux freins de la percée du logiciel libre dans l'éducation ?

À mon avis, le souci principal est lié au « point de vue » ou plutôt au paradigme : le logiciel libre porte des valeurs là où le logiciel propriétaire s'appréhende d'un point de vue économique. Le logiciel libre ouvre son code source pour que chacun puisse se l'approprier, le modifier selon ses besoins et bien sûr le redistribuer là où le logiciel propriétaire verrouille tout, empêche toute diffusion autrement que par ses réseaux et tant pis s'il ne correspond pas tout à fait à tes besoins : soit tu changes de besoin, soit tu achètes la prochaine version.

Le logiciel libre refuse l'exploitation et la revente des données des utilisateurs, là où le logiciel propriétaire en fait un commerce démesuré.

Malheureusement, de nos jours, on préfère parler de données économiques brutes que de valeurs éthiques.

Comme vous le savez, à Framasoft, on essaie de sensibiliser à l'emprise croissante des GAFAM (Google, Apple, Facebook, Amazon, Microsoft) dans tous les aspects de notre vie. Quand

on parle GAFAM et éducation, on pense naturellement à Microsoft ou Apple. Mais Google perce de plus en plus avec des solutions comme Classrooms ou OpenOnline. Pour l'instant, Google Education vise plutôt le marché universitaire, mais n'a pas caché son ambition de couvrir l'ensemble des cycles. Les solutions Google commencent-elles à apparaître sur vos radars ?

Actuellement, le 1er degré (élèves de maternelle jusqu'au CM2) n'est pas concerné par Google Classrooms ou OpenOnline. Je devrais dire, n'est pas encore concerné. En effet, un appel à projet visant l'équipement des collégiens et des écoliers en EIM (équipement mobile individuel) a été lancé par le ministère, on en est maintenant à la 3^e phase. Il y a fort à parier que de nombreux équipements seront basés sur Android offrant ainsi à Google une porte d'entrée dans les écoles.

Merci à l'équipe d'AbulÉdu pour cet entretien.

Soutenir AbulÉdu sur sa page de financement participatif.